



ALTER DOCU

PLATEFORME
AUDIOVISUELLE
EDUCATIVE



Alter

DOCU

DOCU



Le documentaire
comme moteur
de réflexion
sur la société

Ce dossier pédagogique a été mis en place pour faciliter l'utilisation par les enseignants de la plateforme Alter-Docu, dont l'objectif est la sensibilisation au documentaire de création.

Il comporte :



Une courte description des intervenants « spécialistes du documentaire » présents dans les différentes capsules vidéo.



La marche à suivre pour une utilisation judicieuse de la plateforme lors d'une animation en classe.



La liste des différents modules et des capsules vidéo comprises dans chacun d'entre eux, ainsi que leur durée et une phrase clé.



La liste des documentaires proposés dans le module 6 : «La petite médiathèque du documentaire », et le synopsis de chacun d'entre eux.

DOCU

Tout ce qu'il faut savoir
avant de commencer
l'animation

Objectifs de l'animation

Notre **objectif** est avant tout que l'élève ait, au terme de l'animation, une **bonne compréhension** de la nécessité de s'informer de **diverses manières** sur des sujets de société, et de comprendre que le documentaire en est **un bon moyen**.

Les différentes activités proposées sont articulées autour de plusieurs sous-objectifs :



Différencier le documentaire de création du reportage journalistique.



Savoir distinguer les intentions de l'auteur dans un documentaire.



Découvrir le documentaire de création et redorer son image.



Développer l'esprit critique des étudiants face à des sujets de société.

DOCU

Public

Cette animation est destinée à une classe de **jeunes en fin de cycle supérieur** de secondaires générales, en cinquième ou sixième, donc de **16 à 18 ans**.

«Le documentaire de création», pourquoi ?

Notre choix de travailler sur le documentaire part d'un **simple constat** : dans notre société actuelle, les informations défilent sous nos yeux **à toute vitesse** et il est souvent bien difficile de prendre le temps de **comprendre un problème, un fait d'actualité, dans son ensemble**.



La fin des secondaires, vers 16-18 ans, est un moment où les jeunes commencent à définir leur intérêt pour certaines choses, à se forger un avis. Nous pensons que le documentaire est un moyen alternatif et très intéressant pour s'informer sur un sujet. Mais celui-ci est souvent mal compris et mal perçu, particulièrement par les jeunes. Par cette plateforme que nous avons réalisée, notre objectif est de faire découvrir une façon nouvelle et souvent plus approfondie de travailler sur un sujet ; sans toutefois rejeter les médias classiques.

Thèmes abordés durant l'animation

- ▶ Qu'est-ce que le documentaire
- ▶ Le désir personnel du réalisateur
- ▶ Différence avec le film de fiction
- ▶ Les objectifs du documentaire
- ▶ les intentions du réalisateur
- ▶ L'objectivité
- ▶ Le documentaire et son public
- ▶ Différence avec le reportage
- ▶ L'avenir du documentaire

Ou encore...

- ▶ Le parti des jeunes UDC suisse
- ▶ L'extrême droite et ses idées
- ▶ Filmer w l' «ennemi» ?

Support

La plateforme Alter-Docu est composée de **différents modules** formulés principalement sous forme de questions concernant le documentaire de création. Pour chacun de ces modules interviendront dans des **capsules vidéo** différents réalisateurs, professeurs ou spécialistes.



🎬 Le module 1 : Analyse d'un exemple de documentaire, Er/Ich

Ce module est intégralement consacré à l'analyse d'un exemple de documentaire, celui de Karin Bachmann intitulé « Er/Ich ». Celui-ci comporte quatre sous-modules, le premier sous-module est composé de la version originale du film de Karin Bachmann et d'une version courte montée par les créateurs de la plateforme Alter-Docu. Dans le deuxième sous-module, vous pouvez partir à la découverte de différentes interviews de la réalisatrice concernant la démarche de son film. Dans le troisième sous-module, l'entourage de Karin s'exprime à propos de son film. Enfin, le quatrième sous-module vous permet de rencontrer Erich Hess, le protagoniste du documentaire.

🎬 Le module 2: Comment peut-on définir le documentaire ?

Le module 2 sera ensuite consacré à la définition et aux objectifs du documentaire.

🎬 Le module 3 : Qu'entend-on par «désir de réalisateur» ?

Le module 3 quant à lui traitera du désir du réalisateur et de ses intentions.

🎬 Le module 4 : Quelle est la différence entre le documentaire et les médias classiques ?

Le module 4 vous permettra de comprendre les différences entre le documentaire et les médias classiques. Il est composé de deux sous-modules, le premier sera consacré au reportage journalistique et le second au film de fiction.

DOCU

🕒 Le module 5 : Quel avenir pour le documentaire ?

Le module 5 a pour but d'amener une réflexion sur la place qu'a le documentaire aujourd'hui dans la société et sur son avenir.

🕒 Le module 6 : La petite médiathèque du documentaire

Enfin, le module 6 consiste en « la petite médiathèque du documentaire ». Celle-ci a été établie en directe collaboration avec PointCulture. Elle reprend la liste d'une vingtaine de documentaires afin de permettre aux jeunes d'aller plus loin dans la découverte du documentaire de création.

Étapes de l'animation

1. Questionner les élèves en guise d'introduction

- ▶ Qu'est-ce pour vous le documentaire ?
- ▶ Regardez-vous parfois des documentaires ?



Remarque : L'enseignant peut réaliser un brainstorming avec les différentes réponses des élèves.

2. Entrer dans la plateforme

Le professeur entre dans la plateforme et la présente aux élèves. Elle est constituée de différents modules présentés principalement sous forme de questions à l'exception du premier module qui est consacré à l'analyse d'un documentaire bien particulier à savoir celui de Karin Bachmann « Er/Ich. A l'intérieur de chaque module, des spécialistes tentent de répondre à une question bien précise qui correspond à l'intitulé du module.

3. Parcourir les modules

Le professeur choisit alors de travailler sur un ou plusieurs modules. L'idéal est de parcourir la totalité des modules pour comprendre la totalité des informations. En effet, chaque module peut être présenté seul mais il est plus intéressant de les voir tous, même partiellement, en choisissant alors la capsule vidéo et l'intervenant qui vous intéresse le plus.

4. Organiser un débat

Après certains modules composés de capsules vidéos répondant au thème de celui-ci, un échange sous forme de débat avec les élèves est conseillé et permettra, grâce à leurs réactions, de rebondir et d'avancer dans la plateforme vers d'autres modules.

Vous retrouverez, page suivante, des idées de débats à lancer en classe pour les différents modules (1, 2, 3, 4, 5).

5. Présenter d'autres documentaires

L'enseignant peut clôturer l'animation en présentant à ses élèves « la petite médiathèque du documentaire » qui a été conçue en collaboration avec PointCulture. Enfin, les élèves doivent pouvoir se procurer la plateforme Alter-Docu auprès de leur professeur.

Organiser un débat

Idées de débat pour la quatrième étape de l'animation

Cette page a été rédigée dans le but de donner des pistes de débats à aborder en classe. Ces débats sont prévus pour être donnés à la fin de chaque module.

Module 1

- ▶ Selon les propos de Karin et vos propres impressions, quelles sont les particularités du documentaire Er/Ich ?
- ▶ Pensez-vous que la rencontre entre ces deux personnes aux opinions complètement opposées, a eu un impact positif sur leurs idées ?
- ▶ Après avoir visionné le film de Karin Bachmann, avez-vous appris des choses que vous ne saviez pas à propos de l'extrême droite ?

Module 2

- ▶ Selon les propos des différents spécialistes, quelles sont les différentes caractéristiques du documentaire ?

Module 3

- ▶ Vous est-il déjà arrivé de ressentir ce fameux désir de création et d'expression dont parlent les différents spécialistes? Expliquez

Module 4

- ▶ Selon vous, quels sont les critères pour réaliser un bon reportage journalistique? En quoi le documentaire de création se différencie-t-il de celui-ci ? Expliquez

Module 5

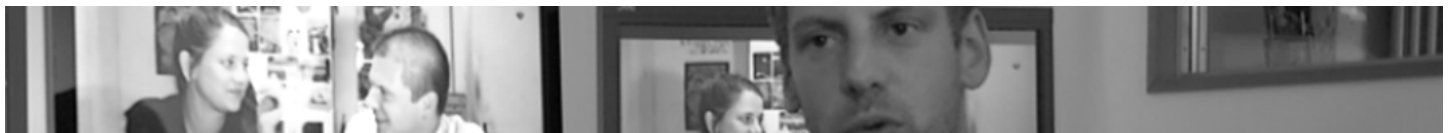
- ▶ Selon vous, pourquoi le documentaire de création est une forme artistique qui peut perdurer dans le temps ?
- ▶ Avez-vous déjà vu des documentaires de création ? Si oui, lesquels ? Vous ont-ils touchés ? Connaissez-vous des festivals de documentaires ?

Les intervenants de la plateforme Alter-Docu



Karin Bachmann

Après des études en géographie, Karin Bachmann entre dans une école de cinéma à Genève. Son film de fin d'année, « Er/Ich » fût couronné par de nombreux prix. Aujourd'hui, elle est réalisatrice, membre du centre culturel autonome « Reitschule » à Berne, militante, journaliste indépendante et travaille pour la radio alternative de Berne, Radio Rabe.



David Fonjallaz

Il est le monteur et le producteur de « Er/Ich ». Après avoir étudié les médias et la communication, il co-fonde à 18 ans avec son meilleur ami l'agence de production Lomotion. Il y travaille toujours aujourd'hui en tant que réalisateur, producteur et monteur de films.



Pan

Ami et colocataire de Karin, il est de gauche. Il fût présent et aida Karin lors du tournage de « Er/Ich » en 2012.

Les intervenants de la plateforme Alter-Docu :



Thierry Odeyn

Cinéaste, diplômé de l'INSAS, où il est aujourd'hui professeur depuis vingt-cinq ans, il y développe et assure la ligne pédagogique cinéma Réalité. Il donne aussi cours à l'IHECS (Ecole de communication) et à l'ERG (Ecole de recherche graphique). Il anime également souvent des ateliers de formation au langage cinématographique à l'université populaire de Bruxelles (UP).



Christophe Van Rossom

Il est enseignant au Conservatoire Royal de Bruxelles, à l'ERG (Ecole de Recherche Graphique) et à l'Université Libre de Bruxelles. Conférencier, auteur de nombreux articles et études, on dit qu'il est aussi poète et essayiste. S'il lui était donné de choisir, il opterait pour le terme plus légitime d'écrivain. Il faut s'efforcer de savoir où l'on va pour espérer connaître qui l'on est.



Bruno Clément

Diplômé de l'Université Libre de Bruxelles en journalisme et communication, Bruno Clément a presque tout essayé. Tout d'abord animateur radio, il devient ensuite journaliste pour la Dernière Heure. Depuis 2006, il présente le magazine d'actualité « Questions à la une » sur la Rtb. Il est également professeur invité à l'IHECS (Ecole de communication).

Les intervenants de la plateforme Alter-Docu :



Alexander Weiss

Depuis 2010, Il est le directeur artistique du festival du film documentaire « Filmer à tout prix », dont il assure la programmation. Ce festival est organisé depuis 1998 par le Gsara (Groupe socialiste d'action et de réflexion sur l'Audiovisuel). Il a également travaillé pour des agences de production et de communication.



Renaud De Putter

Autodidacte, il a tout d'abord mené une carrière de compositeur, il a écrit notamment de nombreuses musiques de film. Il est aussi l'auteur de plusieurs recueils de poèmes et de récits abordant souvent les thèmes de l'identité et de la mémoire. Depuis 2000, il se consacre au cinéma et a à ce jour, réalisé une dizaine de longs et courts métrages.



Erich Hess

Erich Hess est un homme politique suisse, membre du parti de l'Union Démocratique du Centre. L'UDC est moralement conservateur et nationaliste, économiquement libéral et surtout le parti le plus à droite représenté au gouvernement suisse. Ancien président des Jeunes UDC, il est aujourd'hui membre d'honneur. Il est également le protagoniste principal du film de Karin Bachmann « Er/Ich » réalisé en 2012.

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire ER/ICH

Le choix du documentaire

Le choix de notre exemple de documentaire s'est tourné vers celui de Karin Bachmann, jeune réalisatrice suisse, qui a réalisé le documentaire « Er/Ich ». Karin décide de suivre son ennemi politique Erich Hess, président d'un parti d'extrême droite en Suisse, celui des jeunes UDC.

Ce documentaire semble très intéressant pour des jeunes entre 16 et 18 ans car il a été réalisé par une jeune réalisatrice qui fait ses premiers pas dans le monde du documentaire. C'est donc en même temps que Karin que les jeunes

découvrent le rôle et le fonctionnement du documentaire.

De plus, le sujet des divergences politiques qui se trouve au cœur du film de Karin engendre chez les jeunes spectateurs une certaine réflexion et leur permet d'acquérir un esprit critique sur la thématique de la politique. Cette réflexion n'est pas négligeable car les jeunes sont en âge de devenir sous peu des citoyens actifs, ils prendront bientôt part à la vie politique de notre société.

Synopsis

« Karin Bachman, étudiante en cinéma et membre de la célèbre Reithalle de Berne, haut lieu alternatif, décide de suivre Erich Hess, jeune responsable d'une branche dure de l'UDC, le parti de droite suisse, avec sa caméra. Elle veut comprendre son ennemi politique, de la même génération qu'elle, qui a grandi dans le même quartier qu'elle,

alors que tout les oppose. Se noue entre eux une relation improbable, captée d'une manière magistrale et jouissive par cette jeune cinéaste ».

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire, ER/ICH de Karin Bachmann

Sous - module 1

FILM

Nous vous proposons deux versions du film Er/Ich :

Version officielle sous-titrée français

40'06''



La première est la version originale et complète réalisée par Karin Bachmann, cette version dure 40'06''.

Version courte

20'49''



Ensuite, une version courte du film de la jeune réalisatrice suisse. Cette dernière version a été remontée par les créateurs de la plateforme Alter-Docu et dure 20'48''. Elle vous permet donc de visionner en classe les moments clés du documentaire Er/Ich.

L'idéal est de montrer le documentaire dans son entièreté, la version raccourcie a été conçue dans le but d'adapter l'animation en fonction du temps dont vous disposez.

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire, ER/ICH de Karin Bachmann

Sous - module 2

KARIN BACHMANN

1. Comment as-tu choisi le sujet de ton documentaire ?

3'38"



« D'abord je voulais juste faire un portrait des jeunes UDC, (...) mais quand j'ai remarqué que faire un portrait de cinq personnes était difficile (...), j'ai choisi de filmer seulement Erich Hess »

2. Quelle est la ligne directrice de ton documentaire ?

1'43"



« La ligne directrice de mon documentaire, c'était une caméra subjective, (...), rien n'est vraiment parfait mais je montre beaucoup plus comme ça que j'étais dans le moment »

3. Quelles sont les spécificités de la vidéo et pourquoi as-tu choisi ce média-là ?

1'11"



« Il y a tellement plus de communication qui passe par les images »

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire, ER/ICH de Karin Bachmann

Sous - module 2

KARIN BACHMANN

4. Qu'aimerais-tu faire passer grâce à ton documentaire ?

1'03"



« Si vous avez une idée, si vous avez quelque chose à raconter, faites-le, (...), l'important c'est que ça vienne du cœur »

5. Quelles ont été les réactions du public face à ton film ?

1'17"



« Il y a des gens de gauche qui ont aimé mon film, qui ont été parler avec Erich Hess et avec les jeunes UDC, je me suis alors dit que ça pouvait peut-être ouvrir d'autres façons de communiquer entre nous »

6. Dans ton documentaire, n'as-tu pas eu peur d'humaniser l'extrême droite ?

2'03"



« Le cinéma montre un côté humaniste d'une personne, ou sinon ça reste superficiel »

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire, ER/ICH de Karin Bachmann

Sous - module 2

KARIN BACHMANN

7. Quelle relation entretenais-tu avec Erich Hess ?

1'12"



« Erich Hess je le connaissais avant par mon travail à la télévision, (...), après quand je lui ai demandé de faire le film, je lui ai dit très vite beaucoup plus de choses à propos de moi (...) »

1'30"



« Erich a commencé à être beaucoup plus ouvert à tout ce qui touche à la culture »

9. Comment avez-vous vécu votre expérience dans le milieu des jeunes UDC ?

1'38"



« Si j'invitais Erich Hess dans le milieu d'extrême gauche, ça n'aurait pas été possible, il aurait été frappé, ça m'a fait réfléchir (...) »

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire, ER/ICH de Karin Bachmann

Sous - module 3

ENTOURAGE DE LA RÉALISATRICE

PAN (le coloc' de la réalisatrice)

1. Comment Karin et toi avez-vous vécu cette expérience ?

2'31"



« Il ne faut pas qu'Erich soit chez moi quand je suis ici car ce n'est pas un mec avec qui je partage mes idées »

DAVID FONJALLAZ

2. Comment Karin et toi avez-vous vécu cette expérience ?

2'21"



« Moi je me vois comme un interlocuteur (...) je peux proposer des choses mais finalement la décision finale sera celle de Karin. »

Module 1

Analyse d'un exemple de documentaire, ER/ICH de Karin Bachmann

Sous - module 4

LE PROTAGONISTE DU FILM

ERICH HESS

1. La vision que vous aviez de l'idéologie gauchiste a-t-elle changée après avoir participé au film de Karin ?

1'06"



« Ca ne me pose aucun problème de m'afficher
(...) avec des personnes qui défendent des valeurs
associées à l'idéologie gauchiste. »

ERICH HESS

2. Quelle a été votre réaction la première fois que vous avez vu le film ?

2'11"



«C'est naturellement assez difficile de se voir dans
un film, on voit ses propres défauts (...)»

Module 2

Comment peut-on définir le documentaire ?

ALEXANDRE WEISS

1. Comment définiriez-vous le documentaire ?

51"



« Le documentaire, c'est filmer le réel et essayer d'avoir un point de vue à faire passer à un public »

DAVID FONJALLAZ

2. Quel est l'objectif du documentaire ?

1'38"



« Je pense qu'il est important d'avoir différents regards sur un sujet, de donner une voix à ceux qui n'en ont pas »

THIERRY ODEYN

3. Comment définiriez-vous le documentaire ?

15"



« C'est le discours subjectif d'un individu à un autre individu avec ce moyen particulier qui est le cinéma, c'est à dire une combinaison d'images et de sons qui produit une pensée »

Module 2

Comment peut-on définir le documentaire ?

KARIN BACHMANN

4. Quel est l'objectif du documentaire ?

56"



« Pour moi l'objectif du documentaire et de n'importe quel film d'ailleurs, c'est d'élargir l'horizon de quelqu'un »

RENAUD DEPUTTER

5. Quel est l'objectif du documentaire ?

1'31"



« En faisant un film sur un sujet, on veut communiquer cette vibration particulière que ce sujet a provoqué en nous »

ALEXANDRE WEISS

6. Quel est l'objectif du documentaire ?

2'45"



« C'est une façon d'aborder le monde, d'aborder l'âme humaine qui est extrêmement diversifiée et donc extrêmement rafraichissante et nourrissante »

Module 2

Comment peut-on définir le documentaire ?

CHRISTOPHE VAN ROSSOM

7. Comment définiriez-vous le documentaire et quel est son objectif ?

1'15



« Dès les premiers temps où les êtres humains ont tenu dans leurs mains une caméra, (...), ils ont appris à observer le monde qui les entourait et à garder des traces de ce qu'ils voyaient »

BRUNO CLEMENT

8. Quel est l'objectif du documentaire ?

48''



« Il faut voir les documentaires comme un point de vue subjectif sur un dossier précis, c'est une façon de lire les choses sur ce dossier-là »

Module 3

Qu'entend-on par «désir» du réalisateur

RENAUD DEPUTTER

1. Comment le réalisateur s'investit-il dans son film ?

1'31"



« Je pense que chaque personne est caractérisée par une certaine manière d'appréhender la réalité qui est unique »

KARIN BACHMANN

2. Avez-vous eu l'impression de livrer une part de vous-même dans votre documentaire ?

1'12"



« A l'école on me disait : si tu ne livres pas une part de toi même, tu fais comme à la télévision et moi je l'ai poussé à l'extrême »

Module 3

Qu'entend-on par «désir» du réalisateur

THIERRY ODEYN

3. Qu'est-ce que le désir du réalisateur ?

28"



« C'est le désir qui porte le documentariste, on ne fait pas ce métier pour gagner sa vie (...) »

CHRISTOPHE VAN ROSSOM

4. Qu'est-ce que le désir du réalisateur ?

1'26"



« Dans un documentaire, on se pose la question de la pertinence (...). Comment peut-on illustrer, par la musique ou par d'autres supports encore, le propos qui est tenu. Cela passe par une fièvre de création qui peut prendre des mois sinon des années »

Module 4

Quelle est la différence entre le documentaire et les médias classiques?

Sous - module 1

DIFFÉRENCE AVEC LE REPORTAGE JOURNALISTIQUE

BRUNO CLEMENT

1. L'objectivité totale, ça existe ?

1'04"



« Une objectivité totale, c'est compliqué, on a souvent tendance à être influencé par certains jugements, par certains intervenants (...) »

CHRISTOPHE VAN ROSSOM

2. Quelles sont les différences entre un documentaire et un reportage journalistique ?

2'04"



« Le documentaire suppose un véritable scénario c'est à dire une vision, un regard et un point de vue »

KARIN BACHMANN

3. Quelles sont les différences entre un documentaire et un reportage journalistique ?

2'10"



« Le documentaire permet d'affirmer son point de vue contrairement à la télé où il faut le cacher »

Module 4

Quelle est la différence entre le documentaire et les médias classiques ?

Sous - module 1

DIFFÉRENCE AVEC LE REPORTAGE JOURNALISTIQUE

KARIN BACHMANN

4. Concrètement, quelles sont les différences ?

1'41"



« A la télévision, on ne voit que les moments où il y a plein de gens à Occupy Wall Street ou on voit les policiers qui viennent attraper les Femen (...) ou en Syrie où on ne voit que les confrontations violentes (...) »

RENAUD DEPUTTER

5. Quelles sont les différences entre un documentaire et un reportage journalistique ?

1'47"



« Le documentaire s'inscrit dans une durée plus longue. C'est donc un travail à plus long terme, avec du recul et la conception d'une stratégie d'appréhension de la réalité qui est plus large »

Module 4

Quelle est la différence entre le documentaire et les médias classiques ?

Sous - module 1

DIFFÉRENCE AVEC LE REPORTAGE JOURNALISTIQUE

BRUNO CLEMENT

6. Quelles sont les différences entre un documentaire et un reportage journalistique ?

2'09"



« Les documentaristes ont davantage l'occasion d'orienter leur documentaire dans un sens ou dans l'autre, c'est en ce sens que le documentaire est plus libre que le métier de journaliste (...) »

DAVID FONJALLAZ

7. Quelles sont les différences entre un documentaire et un reportage journalistique ?

1'47"



« L'auteur d'un documentaire va prendre parti pour ou contre son sujet, il va décider de façon subjective de ce qu'il va filmer et comment il va le filmer, où un reportage essaie d'avoir un style très neutre (...) »

Module 4

Quelle est la différence entre le documentaire et les médias classiques ?

Sous - module 2

DIFFÉRENCE AVEC LE FILM DE FICTION

CHRISTOPHE VAN ROSSOM

1. Quelles sont les différences entre un documentaire et un film de fiction ?

1'



« C'est surtout dans le travail qui se fait en amont que le caractère d'auteur peut se marquer dans le documentaire de manière créative »

DAVID FONJALLAZ

2. Quelles sont les différences entre un documentaire et un film de fiction ?

2'07"



« Dans un film de fiction, on a relativement peu de liberté et dans un docu, c'est souvent le contraire car on a plein de matériel et il faut trouver l'histoire dans le matériel »

Module 4

Quelle est la différence entre le documentaire et les médias classiques ?

Sous - module 2

DIFFÉRENCE AVEC LE FILM DE FICTION

RENAUD DEPUTTER

3. Quelles sont les différences entre un documentaire et un film de fiction ?

55''



« Le documentaire permet une liberté plus grande que le film de fiction »

THIERRY ODEYN

4. Quelles sont les différences entre un documentaire et un film de fiction ?

2'06''



« Tout travail d'interprétation est par nature fictionnel »

Module 5

Quel avenir pour le documentaire ?

BRUNO CLEMENT

1. Quelle place laisse-t-on au documentaire aujourd'hui ?

1'25"



« Je trouve qu'aujourd'hui en Belgique, il y a pas mal de documentaires et beaucoup d'aide à la création (...) »

DAVID FONJALLAZ

2. Quelle place laisse-t-on au documentaire aujourd'hui ?

1'25"



« Je pense que c'est important que chaque personne puisse voir des films qui ne sont pas destinés au grand public mais on ne va jamais pouvoir concurrencer Hollywood »

KARIN BACHMANN

3. Quelle place laisse-t-on au documentaire aujourd'hui ?

2'23"



« Je trouve dommage de regarder un documentaire tout seul sur un petit écran chez soi (...), c'est tellement différent si tu le regardes avec plein de gens, ça crée une ambiance, , rire ensemble et en discuter (...), je pense que le cinéma c'est un événement social qui se perd beaucoup (...) »

Module 6

La petite Médiathèque du documentaire

En partenariat avec Point Culture

Liste de documentaires

Ce dernier module est composé d'une liste non exhaustive d'**exemples de documentaires** dans le but de les proposer aux élèves qui souhaitent **aller plus loin** dans l'activité et visionner d'autres documentaires.

Nous avons réalisé cette liste en partenariat avec le Point Culture selon certains critères :



Plutôt récents, datant de maximum 10 ans (à part quelques classiques)



Traitant de thématiques diverses mais toujours attrayantes et intéressantes pour les jeunes entre 16 et 18 ans.



Traitant des sujets de société ou d'actualité.



Avec des démarches narratives multiples et diversifiées, mais dans lesquelles le point de vue personnel du réalisateur reste fondamental et très présent.

Pour aller plus loin, l'enseignant peut inviter les élèves à se rendre sur la plateforme. L'élève pourra alors découvrir les différentes médiathèques dans lesquelles il peut se procurer les documentaires ci-dessous.

Tous les documentaires proposés vous sont présentés sous cette forme : Titre, référence PointCulture, réalisateur, date, durée.

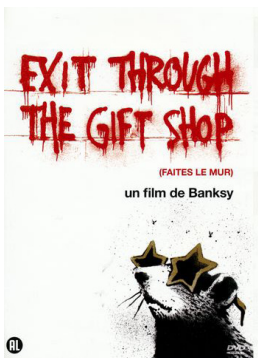
Nous reprendrons ici une courte description de chaque documentaire.



Armadillo

TH0575– Janus Metz – 2010 – 100'

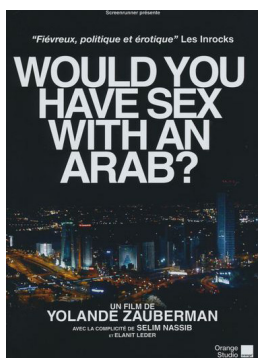
Mads et Daniel sont partis comme soldats pour leur première mission dans la province du Helmand, en Afghanistan. Leur section est positionnée à Camp Armadillo, sur la ligne de front d'Helmand, où ils vivent des combats violents contre les talibans. Les soldats sont là pour aider les Afghans, mais à mesure que les combats s'intensifient et que les opérations sont de plus en plus effrayantes, Mads, Daniel et leurs amis deviennent de plus en plus cyniques, creusant le fossé entre eux et les Afghans. Les sentiments de méfiance et de paranoïa prennent le relais, causant aliénation et désillusion. «Armadillo» est un voyage dans l'esprit du soldat, un film exceptionnel qui a pour thème l'histoire mythique de l'homme en guerre.



Exit Through the gift shop

TC3251– Banksy – 2010– 82'

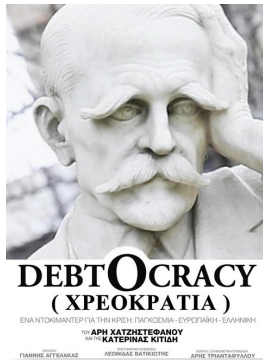
Thierry Guetta est un Français qui a réussi dans le commerce à Los Angeles. Cet excentrique décide de tout abandonner pour filmer les maîtres du Street Art qu'il poursuit jusque dans les lieux les plus inaccessibles, les plus périlleux, afin d'immortaliser leur travail. Sa quête n'aurait pas pu être complète sans sa rencontre avec l'artiste le plus mythique: Banksy, le graffeur légendaire dont personne ne connaît le visage ni l'identité... Ayant réussi à gagner la confiance de Banksy, Thierry Guetta le suit et le filme sur les terrains les plus hasardeux. C'est alors que, sommé par Banksy de monter et finir enfin son film, il se révèle un cinéaste calamiteux ... Banksy lui conseille de quitter la mise en scène pour devenir un Street Artist... et s'empare à son tour de la caméra!



Would you have sex with an arab ?

TJ9631– Yolande Zauberman – 2011 – 78'

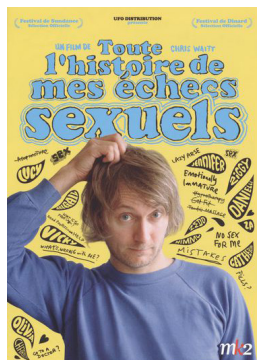
Si le titre du film est quelque peu provocant, la démarche de Yolande Zauberman est assez originale. Plutôt que de s'attaquer de front au conflit israélo-palestinien en interrogeant directement des Israéliens (juifs et arabes) sur le sujet, la réalisatrice française leur a posé une question plus personnelle, une manière détournée de les faire parler de leur position face à ce conflit interminable, et de donner la parole aussi bien aux Juifs qu'aux Arabes. Tourné de nuit par une équipe réduite à trois personnes - Yolande Zauberman à la caméra numérique, Selim Nassib au son et Elanit Leder à la lampe de poche - le film permet d'entrevoir une autre jeunesse en prise avec l'Histoire de leurs nations. La simplicité du dispositif, crée de la proximité, voire de l'intimité, et permet aux hommes et aux femmes - hétérosexuels ou homosexuels - de libérer leur parole. Leurs réponses, sincères, nues, révèlent une fraîcheur dans un pays où, sur le sujet du conflit, il est devenu quasiment impossible de parler, d'écrire, de lire, etc.



Debtocracy

TL2771– Katerina Kitidi et Aris Chatzistefanou– 2011 – 75'

Ce film est important pour comprendre la crise mondiale et son impact sur la Grèce. Il envisage également les expériences argentine et équatorienne de lutte contre la dette comme remèdes possibles à la dettocratie. Réalisé à partir d'images d'archives et d'entretiens avec des experts et économistes européens, «Debtocracy» est un outil idéal pour débattre des politiques économiques mises en oeuvre pour lutter contre une crise mondiale - et européenne - qui s'est imposée depuis 2008, ainsi que sur ses origines...



Toute l'histoire de mes échecs sexuels

TJ8901– Chris Waitt– 2008 – 90'

Chris Waitt vient de se faire plaquer. Une fois de plus. A trente ans passé, sa vie n'est qu'une longue suite d'échecs sentimentaux et de déboires sexuels. Il est temps d'essayer de comprendre pourquoi. Plutôt que d'aller voir un psy, il décide d'aller rendre visite, caméra au poing, à toutes ses anciennes petites amies pour leur demander ce qui n'a pas fonctionné dans leur relation. Il n'est pas au bout de ses surprises... L'hilarant, pathétique, émouvant et bricolé documentaire 'journal intime' de Chris Waitt est un portrait sans fard d'un grand «adultescent» dont il est difficile de cerner la part de vérité et celle de la mise en scène.



Nos princesses de Clèves

TJ6401– Régis Sauder– 2010– 70'

L'action se déroule en 1558, à la cour du roi Henri II. Mademoiselle de Chartres, devenue princesse de Clèves après son mariage, rencontre le duc de Nemours. Naît entre eux un amour immédiat et fulgurant, auquel sa mère la conjure de renoncer. Aujourd'hui à Marseille, des élèves du Lycée Diderot, situé dans les quartiers nord de la ville, s'emparent de «La Princesse de Clèves» pour parler d'eux. À 17 ans, on aime intensément, on dissimule, on avoue. C'est l'âge des premiers choix et des premiers renoncements...

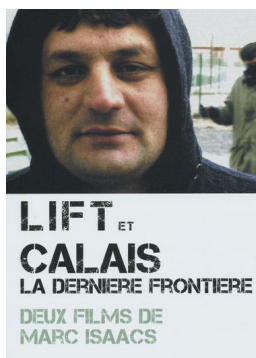


We steal secrets: The story of Wikileaks

Tq8800– Alex Gibney– 2013– 124'

Le site web lanceur d'alerte de WikiLeaks (association à but non lucratif), très controversé, a constitué la faille la plus importante à ce jour dans l'histoire de la sécurité des États-Unis. Son créateur, Julian Assange, est considéré par certains comme un héros de la liberté d'expression et par d'autres comme un traître et un terroriste.

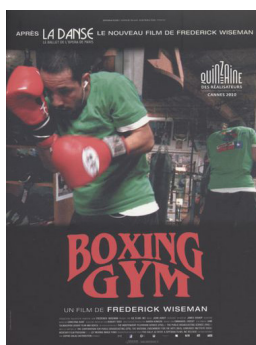
Le film d'Alex Gibney met en parallèle le parcours de son énigmatique fondateur avec celui du jeune soldat américain Bradley Manning, qui fut à l'origine de la révélation de milliers de documents classés secret défense par l'armée américaine. Des entretiens avec certains des principaux protagonistes apportent un éclairage supplémentaire autour de cette affaire d'espionnage militaire et de «cyberactivisme»...



Lift

TJ5031– Mark Isaacs– 2001– 25'

Le réalisateur, Marc Isaacs, se démarque de ces cinéastes qui vous livre telles quelles les images qu'ils ont filmées car ce qu'il aime avant tout, c'est de raconter une histoire. Il y a donc une part importante de construction, voire de manipulation, dans ses documentaires. Mais, loin de lui nuire, cette volonté de structurer son propos lui permet en fait de résoudre le problème que pose inévitablement la caméra lorsqu'elle s'impose dans l'intimité des gens. Il n'hésite pas à provoquer des situations, par l'intrusion d'un objet dans la relation par exemple, s'il les juge opportunes pour étayer son propos. C'est paradoxalement en «enfermant» ses personnages dans un cadre bien délimité, qu'il parvient à créer des conditions propices pour les amener à se livrer.



Boxing Gym

TJ1281– Frederick Wiseman– 2010– 88'

L'action se déroule en 1558, à la cour du roi Henri II. Mademoiselle de Chartres, devenue princesse de Clèves après son mariage, rencontre le duc de Nemours. Naît entre eux un amour immédiat et fulgurant, auquel sa mère la conjure de renoncer. Aujourd'hui à Marseille, des élèves du Lycée Diderot, situé dans les quartiers nord de la ville, s'emparent de «La Princesse de Clèves» pour parler d'eux. À 17 ans, on aime intensément, on dissimule, on avoue. C'est l'âge des premiers choix et des premiers renoncements...



Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon

TJ6013– Avi Mograhi– 1997– 60'

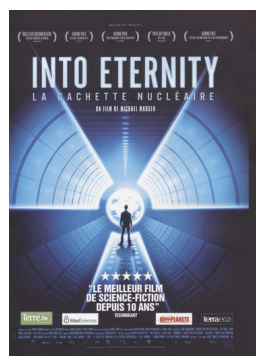
Un film sur la figure politique contestée d'Ariel Sharon, à la veille de la campagne électorale en Israël.



Laïcité Inch'Allah !

TH5111– Nadia El Fani– 2001– 71'

Août 2010, en plein Ramadan sous Ben Ali et malgré la chape de plomb de la censure, Nadia El Fani filme une Tunisie qui semble ouverte au principe de liberté de conscience et à son rapport à l'islam... Trois mois plus tard, la Révolution Tunisienne éclate, Nadia est sur le terrain. Tandis que le monde arabe aborde une phase de changement, la Tunisie, ayant insufflé le vent de révolte, est à nouveau le pays laboratoire quant à sa vision de la religion. Et si pour une fois, par la volonté du peuple, un pays musulman optait pour une constitution laïque? Alors, les Tunisiens auraient vraiment fait «La Révolution».



Into Eternity

TW4841– Michael Madsen– 2010– 75'

Que faire des déchets radioactifs ? En Finlande, pour la première fois, un lieu de stockage permanent est en cours d'installation. Des dizaines de kilomètres de tunnels sont creusés avant d'y déposer des déchets nucléaires, qui doivent être isolés de toute forme de vie pendant 100.000 ans... Mais comment s'assurer que ce lieu ne contaminera jamais personne ? Comment prévenir les générations futures des dangers que représente cette cargaison mortelle ? S'adressant aux générations futures, le réalisateur Michael Madsen livre un documentaire en forme de film de science-fiction fascinant et vertigineux, une réflexion philosophique sur le cours du temps, l'avenir de l'homme, mêlant images du tunnel et paroles d'experts.



Welcome to Fukushima

TM9701– Alain de Halleux– 2012– 59'

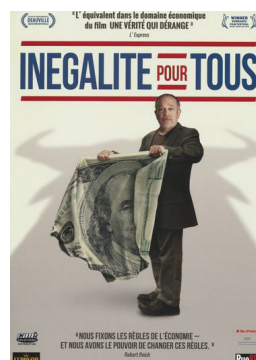
Un an dans la vie quotidienne de quelques familles japonaises à Minamisoma. Nous sommes à 20 km de la centrale de Fukushima! Après les espoirs de décontamination, les incertitudes scientifiques, les hésitations des autorités, à qui faire confiance? Faut-il rester? Faut-il partir? Chaque famille est seule face à ses propres décisions. Le réalisateur raconte «cet après» de l'accident. Mais les menaces pèsent toujours sur l'état de la centrale nucléaire. Un nouveau tremblement de terre, un nouveau tsunami, les valises et le bidon d'essence sont prêts pour fuir au plus vite...



The sound of Belgium

TB7745– Jozef Devillé– 2012– 85'

Ce passionnant documentaire se met en quête de l'esprit d'une nation en explorant l'histoire de la «dance music» en Belgique, en s'attardant surtout sur les années 85-95. Depuis les premières salles enfumées, animées par les orgues de barbarie Decap en passant par les années d'or du «Popcorn», du EBM industriel et new beat ralenti jusqu'aux rythmes saccadés de la house et la techno belge... En compléments, trois bandes-annonces de «The Sound of Belgium».



Inégalité pour tous

TL5160– Jacob Kornbluth– 2013– 86'

Ancien ministre du Travail sous la présidence de Bill Clinton (entre 1993 et 1997) et actuel professeur à l'Université de Berkeley (Californie), Robert Reich soutient avec ferveur depuis toujours que l'accroissement des inégalités salariales constitue l'une des menaces les plus graves pour l'économie et la démocratie américaines. Analysant les origines de cette situation et ses conséquences à court terme, il pointe également les nombreux défis à relever avec cette facilité déconcertante qui lui est propre: celle de rendre accessible à tous des principes d'une grande complexité. Efficace, didactique et souvent drôle, sans verser dans la démagogie, le film est adapté du livre de Robert Reich, «Le Jour d'après... : sans réduction des inégalités, pas de sortie de crise!» (éditions Vuibert, 2011). En s'appuyant sur des témoignages, des images d'archives et des graphiques, l'économiste raconte, à travers sa propre expérience, ce qui s'est passé aux États-Unis depuis les années 1970 : débuts des délocalisations d'usines et d'une révolution technologique (l'informatique), montée en puissance des marchés financiers (la dérégulation était dans l'air), déclin des syndicats (les employeurs ont tout fait pour démanteler les syndicats existants)... démontrant par là-même les méfaits de ce qui sera plus tard appelé l'ultralibéralisme.



Ce qu'ils savaient. Les Alliés face à la Shoah

TH1155- Virginie Linhart- 2012- 68'

Au printemps 1945, le monde découvre les abominables images des camps nazis. Longtemps, on retiendra celle du général Eisenhower au camp de concentration d'Ohrdurf, le 12 avril 1945. Celles des camps d'extermination viendront plus tard. Sur la base de révélations issues de documents déclassifiés, le film démontre clairement que, malgré les informations précises dont ils disposaient, Roosevelt, Churchill, Staline et de Gaulle ont choisi la discrétion. Tant qu'ils le pouvaient, et chacun pour différentes raisons. Virginie Linhart raconte ici l'histoire méconnue des Alliés confrontés au plus grand massacre de l'Histoire, avec ses choix difficiles et ses dilemmes parfois secrets. Elle dévoile les motivations qui guidèrent les quatre chefs de guerre, déterminés à sauver le monde du désastre mais impuissants ou peu mobilisés face aux persécutions juives.



Naked War

TJ6271- Joseph Paris- 2014- 58'

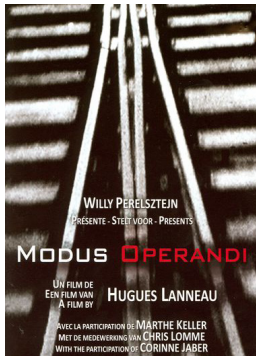
Jeune réalisateur et activiste, Joseph Paris a croisé la révolte des Femen - le mouvement féministe venu d'Ukraine - au printemps 2012. Pendant plus d'un an, il les a filmées au plus près, ébloui par leur geste, solidaire de leur cause puis bousculé par des doutes, inquiet qu'un drame survienne... Il cherche dans un second temps à mieux discerner ce que raconte cette révolte avec l'aide d'Annie Le Brun (écrivain, poète), et Benoît Goetz (philosophe), deux personnes dont le regard sur ce pop féminisme radical porte plus loin. Ils interrogent les images fabriquées par les Femen et mettent à nu leur puissance révolutionnaire : renverser les représentations du corps féminin, inventer une grammaire cinématographique, révéler les systèmes d'oppression et la violence qu'ils exercent. Au final, il reste le courage de ces toutes jeunes femmes à bousculer notre monde frileux à travers leur geste spectaculaire. Joseph Paris signe une réflexion philosophique et artistique sur Femen, un film graphique qui cherche à voir ce qui n'est peut-être pas sur les images.



Grizzly Man

TJ4611-Werner Herzog- 2005- 100'

Durant treize années, sans aucune arme, Timothy Treadwell a vécu au milieu des redoutables grizzlys sauvages d'Alaska. Lors de ces cinq dernières saisons, ce militant écologiste a tourné des images exceptionnelles de ces prédateurs, tout en se mettant lui-même en scène. En octobre 2003, on découvre que lui et sa compagne ont été dévorés... Werner Herzog explore le mystère de ce personnage controversé, saluant en Treadwell à la fois un cinéaste qui, parfois, réussit à capter des moments exceptionnels, des accidents de la vie sauvage, mais le désignant aussi comme un naïf croyant trouver dans la nature une harmonie perdue, alors que n'y règnent que le chaos, la mort et l'indifférence absolue.



Modus Operandi

TH6023– Hugues Lanneau– 2008– 98'

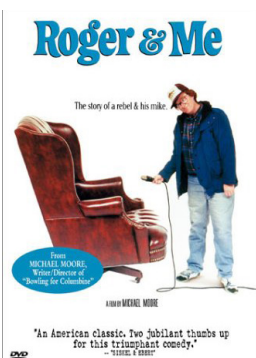
De 1942 à 1944, 24.916 Juifs, hommes, femmes et enfants, ont été déportés de Belgique vers Auschwitz. Seuls 1.206 d'entre eux sont revenus. Une poignée de nazis ont mis en place cette persécution, qui n'a pu avoir lieu qu'avec l'appui inconscient ou volontaire de certaines autorités belges. Comment? C'est l'histoire de ce film.



L'île aux Fleurs

VX4684– Jorge Furtado– 1989– 13'

En traçant le chemin d'une tomate, le réalisateur réussit dans l'espace de douze minutes à démontrer les mécanismes de la société de consommation ainsi que les injustices qu'ils engendrent. Un classique !



Roger and Me

TJ7821–Michael– 1989– 87'

Roger et lui. Roger c'est Roger Smith, PDG du géant automobile américain General Motors. Lui c'est Michael Moore, fils d'ouvrier de la GM, journaliste de presse écrite contraint de quitter son emploi pour avoir refusé de publier un article antisandiniste et futur réalisateur de «Bowling for Columbine».

En 1986, General Motors décide de fermer ses usines de la ville de Flint dans le Michigan et de jeter trente mille personnes à la rue ou dans la précarité. Il n'en faut pas plus pour motiver Michael Moore à entamer dans le style qu'on lui connaît (tenace, irrévérencieux, jusqu'au-boutiste, parfois manipulateur ou de mauvaise foi) une croisade cinématographique qui aura pour but d'amener le PDG à venir voir sur place les effets sociaux et urbanistiques dévastateurs de la fermeture de l'usine sur une ville désormais à moitié morte. D'hôtel de luxe en cocktail mondain, de gratte-ciel de bureaux en terrain de golf, au cours de sa quête acharnée de quelques secondes d'attention de la part d'un des décideurs les plus puissants de l'industrie américaine, le documentariste montre aussi les effets concrets de certaines décisions prises dans les «hautes sphères»: la précarité, les expulsions de familles par les huissiers, l'exode, la survie par l'autarcie, la construction de prisons, le décalage croissant entre les nantis et une classe ouvrière laissée à elle-même.



Garbo l'espion-L'Homme qui sauva le monde

TH3611- Edmon Roch- 2009- 86'

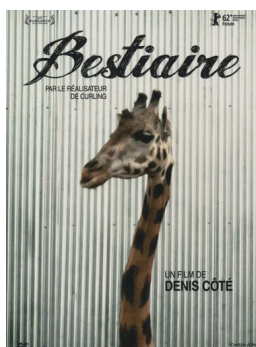
Le portrait d'un homme dont on pourrait dire qu'il était le «meilleur acteur du monde»: agent double durant la Seconde Guerre mondiale, travaillant à la fois pour les services secrets britanniques et allemands, Juan Pujol était passé maître dans l'art de la tromperie...



Fritkot

TJ4341- Manuel Poutte- 2010- 65'

Ce film dresse le portrait d'une friterie de quartier - située à Bruxelles - menacée de disparition et nous fait découvrir un petit théâtre de la société belge contemporaine. Valérie, la «frituriste», est au cœur du film. Porteuse d'une tradition foraine de plusieurs générations, elle est beaucoup plus qu'une frituriste: une sorte de psychologue de quartier, qui écoute et parle à tous. À la friterie Mercier, les gens se livrent avec pudeur, parfois dans la plainte, parfois dans la confession, presque toujours avec humour. C'est elle qui induit ça...



Bestiaire

TW1142- Denis- 2012- 69'

D'un côté il y a des animaux, entre autres, mais ce n'est pas un film animalier... il y a de la fiction et des arrangements avec le réel... entre cinéma documentaire et essai cinématographique...

Ce document a été réalisé dans le cadre d'un **mémoire médiatique** de l'IHECS en Master 2 ASCEP (Animation Socio-Culturelle et Education Permanente). Il s'inscrit dans le cadre d'un projet intitulé « **Le documentaire comme moteur de réflexion sur la société** » et a été conçu par Delogne Pauline, Faingnaert Manon, Kins Océane et Scuttenaire Camille. En partenariat avec l'ASBL Loupiote et le PointCulture.

Un tout grand merci à l'**équipe d'accompagnement** de notre mémoire médiatique, Laurence Vincent, Pierre Lecrenier et Eric de Moffarts ;

Ainsi qu'à l'**équipe de maillage** de l'Ihecs, Jorge Magasich, Alain Bossuyt, Barbara Dupont, Vincianne Verougstraete et Carol Sacré ;

Aux **différents intervenants**, Bruno Clément, Renaud De Putter, David Fonjallaz, Thierry Odeyn, Christophe Van Ros-som et Alexander Weiss ;

A la **réalisatrice** Karin Bachmann, son colocataire, son producteur et le protagoniste principal du film « Er/Ich », Erich Hess ;

A **nos partenaires**, l'Asbl Loupiote et le Point Culture ;

A tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin pour la réalisation de cet outil médiatique.

Alter

DOCU